

iJNDZN
HyGièNe DeS éDeNS
PRéSeNTe

ANYWAY

n'importe comment, de toute façon, de toute manière, en tout cas, dans tous les cas, d'une manière ou d'une autre...

Du 7 au 18 FéVRieR 21
à **L'eSPaCe éTaNT DoNNé**
7 Rue Du CouRTieu à NîMeS

Qui FaiT Quoi ? où eT QuaND ?

Du Dimanche 07 février au jeudi 18 Février 2021 à Nîmes, côté espace d'art dit Étant Donné, Les Shandynamiques et les Grands Dadas Fadas, le gang dit BANG ! et Prochainement Nouveau Concept / New Concept is Coming Soon invitent les artistes de l'agence iJNDZN / HyGièNe DeS éDeNS — à savoir Tjeerd Alkema, Xavier Bismuth-Kimpe, Stefan Brüggemann, Chantal Collec Pellerin, Marianne Colombani, Mathieu Copeland, Mc de Beyssac, Guillaume Fosse, Pierrette Gaudiat, André Geertse, Max Horde, Joël Hubaut, iF collectiF, feu Piotr Kowalski, Sylvie Mir, Paul Muguet, Beth O'Grady, Wan Seok Oh, Ugo Pipo, Isabelle Poussière Poussier, Thomas Seto, Hyunjoo Son, Cheng Feng Kevin Yu, Areski Zabriskie, Amalia Zaz, George K. Zenove, Karine V. Zürcher & Co — à construire déconstruire une fois de plus une situation soi-disant impossible parce que non marchande, par conséquent non essentielle, non indispensable, aussi inutile que futile.

Pour mémoire : les opérations # 1 (été 2014) et # 2 (2015-2018), précédemment conduites par l'agence iJNDZN avaient permis d'améliorer et ou seulement mettre en valeur l'ordinaire partout déjà-là dans l'espace public balnéaire et transfrontalier des petites communes de Cerbère (côté France) et Portbou (côté Catalunya) avec des oeuvres signées Sylvie Fleury, Guillaume Fosse, Graphic Surgery, Irene Grau, iF collectiF, Elisa Larvego, Éléonore de Montesquiou, Olivier Mosset, David Rees Thomas, Sabine Zaalene, les étudiants du Master Art Public Space de l'École cantonale d'art du Valais (CH), & Co.

Pour mémoire : l'opération iJNDZN # 3, mise en oeuvre fin novembre 2020 à Sète, au 51 rue Pierre Sépard, avait vocation de passer outre l'obligation de fermeture imposée à tout lieu d'art et de culture et de mettre en vitrine des oeuvres signées Marianne Colombani, Mc de Beyssac, Guillaume Fosse, Max Horde, iF collectiF, Beth O'Grady, Ugo Pipo, Thomas Seto, Cheng Feng Kevin Yu, Areski Zabriskie, Amalia Zaz & Co.

Pour info : l'appellation iJNDZN étant une épellation d'origine duchampienne — au même titre que le LHOOQ qui légendait la repro de la Joconde augmentée d'une moustache par ledit Duchamp — il était évident que l'agence ne pouvait s'installer à Nîmes nulle part ailleurs que dans les murs de l'espace dit Étant Donné. Hihi !

GeoRGe K. ZeNoVe
animateur fondateur
de l'agence iJNDZN

propos

ANYWAY

auTReMeNT DiT

N'iMPoRTE CoMMeNT

Le point commun qui réunit les oeuvres genre non oeuvres, hors d'oeuvres ascendant hors normes, hors pistes, hors catégories en vigueur, qui sont mises en oeuvre à Nîmes, dans et hors les murs de l'espace d'art dit Étant Donné, c'est le carré, en tant que figure forme démocratique du rectangle. Bref !

Étant donné(s) :

1°) le fait géométriquement incontestable, à ce jour en tout cas incontesté, que ses quatre côtés sont égaux ;

2°) le fait mathématiquement vérifiable, à ce jour en tout cas toujours encore jugé fiable, qu'Archimède lui-même a eu besoin du carré de πR pour calculer la circonférence de tout cercle ;

3°) le fait de visu avéré que l'univers multivers que l'on dit être le nôtre est en entier fait dessiné à coups de lignes courbes et brisées...

il est clair que nul carré ne serait en effet assez antidémocratique pour se passer de son oxymoron de compagnon qu'on appelle le cercle. Ceci expliquant cela, outes les pièces qui seront présentées à Nîmes, cette cité où le carré est devenu un véritable paradigme, dans les locaux de l'espace duchampien dit éTaNT DoNNé, tourneront autour de l'idée, du concept et ou du percept du carré. Sans jamais perdre de vue le cercle, le rond, la moindre courbe...

Pour ce faire, l'espace d'art Étant Donné devient une aire de jeux dite éTaNT DoNNÉS et dédiée à L'anartiste Marcel Duchamp.

1°) étant donné la chute d'eau, il est clair qu'il devrait se passer de drôles de choses hydrôlatiques au-delà du grand verre carré de la vitrine...

2°) étant donné le gaz d'éclairage, il est clair qu'il devrait se passer de drôles de choses susceptibles d'éclairer le propos de l'expo sur la façade même...

3°) étant donné enfin l'appellation Étant Donnés donnée à titre temporaire à l'espace d'art jusque-là singulièrement dit Étant Donné, au singulier, il est clair que rien ne devrait être ici in situ à vendre ni même à louer, et que toute oeuvre exposée ne pourra qu'être donnée...

L'idée directrice de la direction artistique empruntée sera donc celle du don. Non pas celle du don qu'il faut dit-on pour être et ou devenir artiste, mais celle du don de soi, d'un soi qui se pense et se produit en termes de dépense de soi, échappant ainsi à toute logique marchande de l'art devenu marché. Une dépense dont la very véritable valeur tiendra au fait qu'elle est gratuite...

L'idée directrice sera donc celle du potlatch. Celles et ceux qui ignorent encore ce qu'est ledit potlatch ne seront pas déçus s'ils prennent le temps de lire ce que les Marcel Mauss, Georges Bataille, Gilles Deleuze, René Girard et autre Maurice Godelier ont écrit à son sujet...

Nota Bene : une Potlatch Party est d'ores et déjà prévue in situ le samedi 13 février à partir de 16 heures pour expliquer ce qu'est tout compte fait le Potlatch...

Envisager l'oeuvre d'art sous l'angle de sa valeur d'échange, mais en mode potlatch plutôt que marchand, c'est comme choisir le jour plutôt que la nuit et vice versa, le plaisir de s'offrir plutôt que celui de se vendre... Ce qui ne change rien a priori à l'idée que chacun pourra se faire de la valeur d'usage de l'art en général et de toute oeuvre d'art en particulier. Pour les unes et les uns, plus artistes à l'ancienne qu'anartistes post-duchampiens, la valeur d'usage de tout art et toute oeuvre d'art restera celle qui se mesure selon eles et eux à l'aune de ce qu'ils appellent le savoir faire, le talent, le génie de l'artiste, ou encore la beauté, l'impact de l'artefact sur leurs besoins d'affects, d'émotions, de sensationnelles sensations produites. Pour d'autres, plus ou moins anartistes, comme Duchamp mais pas que, comme Chantal Lamarre ou Stephen Wright ou encore François Deck, par exemple, la valeur d'usage de l'art consiste à cultiver à tout prix, anyway, une idée qui justement n'a pas de prix : la subversion du possible.

Ce possible que nous, membres de l'agence iJNDZN / HyGièNe DeS éDeNS, nous avons choisi de sous-titrer à Sète, au 51, en novembre dernier, lors de la construction déconstruction de la situation iJNDZN # 3 comme suit :

**TouT eST
PoSSiBLEu !
DeMaNDeZ
L'iMPoSSiBLEu !**

Nota Bene : L'iMPoSSiBLEu est le titre du fanzine qui accompagne toute opération iJNDZN. Areski Zabriskie est directeur de ladite publication, Amalia Zaz est directrice de la rédaction et Karine V. Zürcher est directrice artistique dudit fanzine.

C'est ce même possible que nous, celles et ceux qui ont choisi de participer à Nîmes à la construction déconstruction d'une situation iJNDZN # 4, nous avons choisi de sous-titrer cette fois

ANYWAY

Autrement dit, en version sous-tirée en français, n'importe comment, de toute façon, de toute manière, en tout cas, dans tous les cas, d'une manière ou d'une autre... Ce qui énonce clairement le propos de toute opération signée iJNDZN : peu importe la forme que peuvent prendre les oeuvres ; l'important, c'est le sens que toute oeuvre peut *n'importe comment* mettre ou remettre en jeu, en circulation, en lumière, en avant...

KaRiNe V. ZuRCHeR
directrice artistique
des Shandynamiques

De a CoMMe aLKeMa à Z CoMMe ZÜRCHeR SaNS ouBLieR & Co

A comme (Tjeerd) Alkema

Néerlandais d'origine, Tjeerd Alkema vit aujourd'hui à Nîmes, où il travaille la sculpture, la vidéo, la photographie et le dessin. Il a progressivement orienté ses recherches vers des créations monumentales en utilisant le procédé de l'anamorphose. Ce qui suppose que le regardeur doit devenir acteur pour voir véritablement l'oeuvre et la suivre image par image jusqu'à son devenir produit final sinon fini. En imprimant à ses volumes, des rotations déformantes, selon de strictes règles de perspective, Alkema multiplie les angles de vue et les possibilités de perception du regardeur. Si l'anamorphose joue sur les illusions de la perception, les perspectives construites par Tjeerd Alkema ont chacune leur nécessité. « Il n'y a d'« objet », dit-il, que comme unité virtuelle née de cette multiplicité réelle de points de vue. Bref ! S'il veut apprécier l'oeuvre, mesurer réellement le pourquoi et le comment de la création de celle-ci, le spectateur est obligé d'évoluer, de tourner autour d'elle, de questionner sans cesse la forme dont elle serait a priori voire a posteriori issue.

À Nîmes, à l'espace atelier dit Étant Donné, accroché à l'un des quatre murs, il y avait déjà un polyèdre quelconque signé Tjeerd Alkema, qui pouvait devenir un cube parfait dès lors que le regardeur trouvait l'endroit depuis lequel il convenait de le regarder... Cette oeuvre — fer peinture, 2019 — était donc déjà là et l'agence iJNDZN # 2 n'avait aucune raison de la décrocher, étant donné le statement de l'opération ANYWAY...

B comme (le gang dit) BANG !

Basés dans le maquis des Cévennes, les membres du gang dit BANG ! ont fait de l'aura des oeuvres, qui en ont dit-on encore un peu beaucoup, l'objet de leurs recherches d'artistes sans oeuvres ni moindre définition de ce que les marchands du marché appellent 'art... Depuis l'été 2020, ils ne font rien... Pour ANYWAY, exceptionnellement, ils ont prévu de faire 3 fois rien...

B comme (Xavier) Bismuth-Kimpe

Xavier Bismuth-Kimpe est basé à Banyuls-sur-mer. Photographe de formation, attiré par les grands espaces, ses travaux ont naturellement pris comme socle la photographie de paysage et le Land-Art tout en s'enrichissant de problématiques plus contemporaines.

En 2006, il a participé à la création de l'Atelier de Géographie Parallèle. En 2019, il est devenu l'animateur co-fondateur du collectif Nœmas Pamous qui, comme son nom l'indique, pratique couramment les modes et méthodes de déplacement de toute pierre qui rock & roule. C'est donc un artiste marcheur. Un errant voire un erreur. Dans l'histoire de l'art contemporain, il n'est pas le seul à avoir fait de la marche une marche à suivre. Les hodographies qu'il trace en tant que traces de chacune de ses dérives s'inscrivent dans la même logique sans fin des errances à ce jour déjà tracées par les arpenteurs Richard Long, Hamish Fulton, Stalker et autre Francis Alys. Errer humanum est...

Pour ANYWAY, il est parti de l'idée de réaliser des dessins gps (hodographes) autour du carré, du cercle et de la ville de Nîmes... Titre provisoire : Marcher sur/dans/autour. Déclinaisons probables : marcher en rond sur un cercle, marcher en carré sur un carré, marcher en rond dans un carré, marcher en carré dans un rond, archer en rond autour d'un carré, marcher en carré autour d'un rond... Objectif : trouver à l'intérieur de la ville des « objets géographiques », des lieux -agencements de rues, places, ronds-points, etc.) de forme ronde ou carré, qu'il pourra parcourir à pied avec son gps, suivant les processus énoncés. Chaque dérive fera l'objet d'un dessin N&B (probablement très minimaliste) retranscrivant le lieu de façon symbolique (rond / carré) et la trace gps brute (opposition » plan/carte - symbolique/« réelle ». Il y en aura donc au minimum 6 hodographes (20 ou 30 cm x 20 ou 30 cm) et probablement une de plus, retraçant le parcours entre chaque lieu.

B comme (Stefan) Brüggemann

Né en 1975 à Mexico, Stefan Brüggemann vit et travaille aujourd'hui à Londres. Il a fait du *logos*, du langage, des mots et associations de mots le matériau de prédilection de sa production artistique. Il s'intéresse au sens autant qu'à l'érosion du sens, jusqu'au non sens, jusqu'à l'insensé devenu produit courant, à l'usage au devenir image des mots et expressions toutes faites, readymades, de nos pense-bêtes post-modernes. Il a fait de l'art une question radicalement philosophique. Pour lui, le comble de l'art, c'est de s'effacer en tant qu'art. Une stratégie de l'effacement qu'il pratique avec autant d'impertinence que d'intelligence. Un effacement qui peut se présenter en mode palimpseste ou sous la forme phatique, énigmatique, laconique d'énoncés vite fait dénoncés parce que trop intellos, trop conceptuels comme disent ceux et celles qui font tout pour que tout monde pense le moins possible, ne fasse preuve d'intelligence critique qu'une fois sur cent ou mille ou pas du tout ou plus jamais...

Ceci expliquent cela, son travail est souvent associé, de manière réductrice mais facile à comprendre, à Dada et à l'art conceptuel. De Dada, et de tous ses surréalistes produits auparavant, pendant et après tout dérivés, Stefan Brüggemann a su reprendre entre autres choses l'idée, l'art de faire des listes. Listes noires, généralement typographiées en Arial Black, en lettres sentences capitales noires collées sur les murs de tous les white cubes dans lesquels on a pu à ce jour l'inviter à dire ce qu'il avait à nous dire : NO / NOTHING / NO END / NO CONTEXT / NO SYSTEM / NO CONTENT / NO TIME / NO RETURN / NO TITLE... Ou encore, tout simplement, I CAN'T EXPLAIN AND I WON'T EVEN TRY...

ANYWAY, le titre de l'opération construite déconstruite à Nîmes par l'agence iJNDZN, est l'un des 3000 (et des poussières...) SHOW TITLES que Stefan Brüggemann a listés et mis en libre service, gratos, à la disposition de tout curator en manque de titre pour dire le statement, le propos, le thème de n'importe quelle exposition. ANYWAY, c'est le mot de passe qui correspond pile poil au propos de l'opération que l'agence iJNDZN a choisi de construire déconstruire à Nîmes, dans et hors les murs de l'espace atelier d'art dit Étant Donné. ANYWAY, en VF, en version française sous-titrée, ça donne ça : n'importe comment, de toute manière, de toute façon, qu'on le veuille ou pas, etc. C'est clair. Ça dit bien ce que veut dire iJNDZN : peu importe la forme ; ce qui compte, c'est le sens que l'on donne à ce que l'on fait ou pas...

C comme (Chantal) Collec Pellerin

Chantal Collec Pellerin est basée à Sainte-Maxime. Le carré est pour elle « une vieille histoire » qui lui a longtemps permis de répondre vite fait bien fait à la fameuse question que se pose et repose Anna Marianne Karina dans le Pierrot le fou de JLG : « Qu'est-ce que j'peux faire ? J'sais pas quoi faire... » Malévitch avait dû se poser la même question... « Le carré était pour moi, dit-elle, la façon de poser des limites pour encadrer l'intérieur, l'extérieur, le moi, le non-moi... mon univers. En 2020, alors que je n'y pensais plus, quand le carré est revenu dans mes pensées, il était plein, il était en carton, genre carton plein, il avait pris des allures de carré non carré, imparfait, écorché, abimé, blessé, avec fissures et autres blessures. Il se représentait à moi

comme la représentation non carrée de mon univers à l'envers multivers d'un monde non dessiné, prédestiné à carrément se plier, se déchirer, s'effacer... »

Pour ANYWAY, Chantal Collec présentera l'un de ses derniers carrés :« CARré X.2020 », un carré en carton d'emballage, avec débordement déchiré, pris en photo de façon à capter l'ombre de son ombre sur la partie débordante... Un carré par elle posté sur Facebook le 15.10.2020.

C comme (Marianne) Colombani

Marianne Colombani vit et travaille en hiver à Meudon, en été dans la baie de Carqueiranne, à deux pas de Toulon. Elle a choisi de dire qu'elle n'était surtout pas une artiste, mais tout ce qu'elle fait ressemble tout compte fait à ce qu'on appelle de l'art en général... Quand elle plonge pour ramener à la surface des galets dessinés colorés oxydés après plus de 270 millions passées dans l'outre-monde d'avant l'anthropocène par ailleurs dit par Bernard Stieger entropocène, elle ne fait que ramener à la surface la preuve épreuve qu'il fallait prendre en compte ce que seule la nature sait faire des traces qu'elle et nous, nous laissons derrière nous...

Pour ANYWAY, Marianne Colombani a choisi d'habiller la façade de l'espace dit Étant Donné avec des vues aériennes des corbeilles à papiers qui balisent ses AR quotidiens entre Meudon et ce Paris qu'on appelle la capitale, et ou avec des bâches peintes et pliées comme des voiles avant d'oser avec quiconque en a rêvé la traversée en solidaire du banal quotidien.

C comme (Mathieu) Copeland

Commissaire d'exposition et éditeur basé à Londres, Mathieu Copeland cultive une pratique curatoriale cherchant à subvertir le rôle traditionnel des expositions et à en renouveler nos perceptions.

Il a notamment organisé l'exposition « Vides » au Centre Pompidou et à la Kunsthalle de Bern (2009) avec la complicité érudite de John M. Armleder, Gà la ustav Metzger, Mai-Th Perret & Co.

Il est par ailleurs le producteur et le réalisateur du website SHOW TITLES, la « boutique » en ligne des 3000 (et des poussières) titres d'expos offerts gratos aux curators par Stefan Brüggemann (voir ci-avant B comme Brüggemann)

D comme (les grands) Dadas Fadas

Les grands Dadas Fadas sont basés un peu partout sur les plages du Golfe du Lion, les plages étant pour eux les grèves de jadis. Ils étaient déjà là à Sète, au 51 rue Pierre Séward, pour construire déconstruire la situation intitulée QU'EST-CE QUE J'PEUX FAIRE ? J'SAIS PAS QUOI FAIRE... en qualité de membres hypersifleurs de l'agence iJNDZN. Ils avaient prévu d'organiser une table ronde carrée à partir de la question QU'EST-CE QUE L'ART ? mais elle n'a pas eu lieu pour cause de pandémie...

À Nîmes, ils ont promis qu'il ferait tout ce qu'il faut — et usages de faux... — pour animer à leur manière, autrement dit en mode hypersifleur, la Potlatch Party d'ores et déjà prévue le samedi 13 février à partir de 16 heures à l'espace d'art Étant donné...

D comme (Mc) de Beyssac

Marie Cécile Conilh de Beyssac vit et travaille (ou pas) dans le Gard. Artiste plasticienne, architecte-as-been-avec-bonheur-et-légèreté, comme elle dit, elle dirige une résidence d'artistes dite échangeur22 et opère dans le champ de l'art contemporain à partir et autour d'une trilogie récurrente : le dessin, la vidéo et l'installation. Son matériau le plus récurrent est la pénombre et la matière noire.

L'oeuvre qu'elle a choisi de présenter à Nîmes, pour ANYWAY, s'intitule ' Chercher l'union'. C'est une oeuvre récente. C'est une installation minimaliste de petites briques de lignite readymades que chacun peut construire ou dé.construire.

& comme & Co

Chaque fois que l'agence iJNDZN construit déconstruit une situation d'exposition d'oeuvres dites d'art, la liste des artistes impliqués en tant que membres associés se termine par & Co. Ce qui veut dire que ladite liste n'est jamais définitivement arrêtée.

À Nîmes comme ailleurs, ANYWAY, d'une manière ou d'une autre, d'autres artistes imprévus, inconnus et inattendus pourront par conséquent se joindre à ceux à ce jour officiellement listés.

F comme (Guillaume) Fosse

Guillaume Fosse, aujourd'hui basé à Perpignan, a toujours concilié voyages et études, histoire d'apprendre à ne jamais faire du sur-place, que que soit le médium qu'il explore : peinture, dessin, photographie, théâtre, danse, etc. Ses travaux s'articulent autour de l'espace : sa fonction, son architecture et sa représentation. Paysages où il déchire des papiers et plie des toiles (2013). Espaces, marges, périphéries, lisières dont il interroge l'esthétique et la fonction déjà-là, le sens des images échappant au regard qu'il envisage d'y ajouter. Lignes blanches inframinces qu'il peint à Cerbere dans un lopin d'espace public à l'abri (côtier) des regards du touriste lambda. Son travail se veut simple, pauvre, et éphémère. Il réduit son geste à sa plus simple expression. Il travaille comme on dit à l'économie. Impact carbone proche de zéro. Il empile, casse, compose, fait, construit ou déconstruit avec des objets et autres rebuts sans emploi trouvés sur place , partout où il est de passage : briques, chutes de bois, débris divers, quelconques, sans valeur ni véritable fonction utilitaire... Il ne fait que passer...

Pour ANYWAY, il a choisi d'utiliser une fois de plus des objets qu'il trouvera sur place, abandonnés, mis au placard ou au rencard, pour les faire passer avec ou sans papiers à autre chose, pour les mettre en oeuvre dans cet ailleurs, cet autre part qu'on appelle souvent, à tort ou à raison, l'art...

G comme (Pierrette) Gaudiat

Pierrette Gaudiat Gaudiat vit et travaille à Nîmes. La création et l'animation de l'espace atelier dit Étant Donné, c'est elle. Toujours intriguée par le fait d'être une conscience immatérielle enfermée dans un corps, elle interroge au travers de la représentation, ce qui nous définit.

À Nîmes, à domicile donc, elle a choisi de présenter deux pièces maîtresses de sa production en mode goutte à goutte dans la catégorie sérigraphie et dans l'idée de rendre encore plus lisible et plus intelligible les notes qu'elle a pris le temps de prendre photographiquement en amont de chacune de ses productions sérigraphiques : 1,1, tampon rouge, bristol 80 x 80 cm, 2016 — Partitions, Carnets 21 x 21 cm, 1999. Il s'agit de visualiser l'écriture d'individus dans un espace, tel un instantané à un moment donné. L'individu est représenté par un 1, la page est la représentation d'un espace. Il est question d'altérité, mais aussi de la relation entre réalité physique et réalité virtuelle.

G comme (André) Geertse

André Geerts vit et travaille à Tilburg, Pays-Bas. L'espace, la lumière, la répétition et la force de la couleur sont ses principales préoccupations. Il a grandi sur la côte de la mer du Nord, à proximité du spectacle de la mer, de la lumière et de l'air. Son travail s'origine dans une fascination certaine qu'il a pour le jeu et le changement, pour l'ordre et le chaos.

Dans son atelier de Tilburg, il travaille sur des peintures, souvent sur un format intime, infime. Au-delà d'une production de toiles de peinture traditionnelles, il travaille sur des panneaux, supports, surfaces et autres matériaux de toutes sortes. Cette attitude crée des œuvres d'art d'une signature personnelle qui n'est pas nécessairement une représentation de la réalité, mais plutôt une recherche d'un reflet du moi intérieur.

Le titre de l'œuvre présentée à Nîmes est: "About Space" L'œuvre se compose de boîtes, de packages dépliés, déployés, et nous renvoie à l'art abstrait, à l'espace, mais aussi à la consommation de masse.

H comme (Max) Horde

Max Horde, vit à Sète et ailleurs. Ce grand Dada Fada fondateur du Pap'Circus (1980) est un agitateur réputé agité. Il trace des lignes invisibles, déplace des grains de sable, chasse les trolls, pose des lignes rouges, etc.

À Nîmes, pour ANYWAY, il proposera quatre lignes rouges à franchir ou ne pas. En dansant. En cassant des assiettes. En regardant le ciel ou le plafond. En trébuchant. En tournant en carré.

H comme (Joël) Hubaut

En ces temps imparfaits de covidique pandémie, de virus variants mais pas marrants, de coronâneries et autres masqueries subitement subies, il est clair que l'épidémik expert ès grandes manoeuvres poétiques, sonores et visuelles et ou éditoriales, qu'est depuis le début des années 1970 le seul, l'unique Joël Hubaut qui se dit lui-même grossiste en art a toute sa place dans l'opération ANYWAY que l'agence iJNDZN a choisi de programmer à Nîmes, histoire d'animer ranimer la flamme du poète inconnu qui dort dîne en chacun de nous les plus ou moins confinés de plein gré...

Ce qu'Hubaut fera précisément du 7 au 18 février prochain, sinon à telle heure et à telle date, en coup de vent, de bambou ou de Trafalgar, dans et ou hors les murs de l'espace dit ÉTANT DONNÉ, à l'heure où nous bouclons ce dossier de presse, nous l'ignorons. Une chose est sûre : ce sera de toute façon, ANYWAY, une vraie surprise...

i comme iF collectiF

Fondé en 2011 à Genève par Karine V. Zurcher, à partir et autour de l'idée de coller dans l'espace public des post-its sur lesquels ne seraient manuscrits que des invitations à adopter des formes de production de pensées essentielles, genre infusions, liqueurs, essences de sens, le iF collectiF est aujourd'hui basé ici-là-bas, en Catalogne et en Occitanie, en Normandie et en Bourgogne, dans le Perche et dans le New Jersey.

Le iF collectiF ne produit et diffuse dans l'espace public que des post-its et es posters via lesquels il espère propager le virus son virus d'une façon de penser aujourd'hui l'art sans art, sans artiste, sans critique, sans média, sans chichis...

Pour ANYWAY, iF collectiF devrait coller une fois de plus ses post-its, dans et hors les murs de l'espace d'art dit Étant Donnée. Des post-its sur lesquels on pourra entre autres choses lire ceci et cela : l'oeuvre ne s'impose pas — le moindre est fort — la fin manque — ceci n'a pas de prix — pourquoi faire ? — etc.

J comme Je ne suis pas là pour l'instant, mais...

Le collectif Je ne suis pas là pour l'instant, mais vous pouvez toujours me laisser un message... n'a pas souhaité répondre à notre invitation à préciser et le pourquoi et le comment de ce qu'il se contente à ce jour de faire... La seule réponse que nous iJNDZN nous avons pu obtenir de sa (p)art est toujours la même : Je ne suis pas là pour l'instant, mais vous pouvez toujours me laisser un message...

Pour ANYWAY, vous pourrez laisser vos messages sur le répondeur du 09 63 58 7931.

K comme (feu Piotr) Kowalski

En 1981, à la Maison de la Culture de Rennes, feu Piotr Kowalski avait signé une installation intitulée « ici-là-bas » qui disait clairement le devenir global, globalement unique, en termes d'unités de temps, de lieu et d'action de tout espace-temps contemporain à l'ère du tout numérique. Il avait installé ici au sol un néon qui disait ICI. Il avait installé là, pas loin, un second néon qui disait LÀ-BAS. Il avait installé au-dessus de chacun de ces néons des croix. Il y avait comme dans les anamorphoses à venir de Tjeerd Alkema, comme dans les trompe-l'oeil de Georges Rousse et Felice Varini, un seul endroit où les deux croix se confondaient et ne faisaient plus qu'une, un seul endroit où ici était en même temps là-bas et vice versa...

En 1998, pour ajouter sa pierre au Jardin dit des Pierres Blanches que Karine V. Zurcher et George K. Zenove avaient projeté d'installer à Hérimoncourt, dans la serre sans emploi de l'ancienne villa de la famille Peugeot, avec des contributions de tous les habitants de la commune, à savoir que chacun-e- devait écrire sur sa pierre quelque chose de positif, feu Piotr Kowalski avait écrit juste ceci sur sa pierre blanche : ICI AUSSI... Depuis, partout où ils construisent déconstruisent des situations dites d'exposition dite artistiques, les Shandynamiques Karine V. Zurcher et George K. Zenove (ex)posent ICI AUSSI comme s'ils posaient la première pierre d'un énième chantier.

Pour ANYWAY, pour la première fois, Karine V. Zurcher et George K. Zenove ont prévu de montrer une autre pièce de feu Piotr Kowalski. Une idée qu'il avait, qui tournait en boucle dans sa tête chercheuse. Une intuition qu'il avait eue qu'il suffisait de suivre et lire les microsillons des poteries les plus anciennes pour ouïr de plaisir les sons en ce temps-là enregistrés sans le savoir par les potiers. Hihi !

L comme (demandez) L'iMPoSSiBleu

Lire ci-après à la lettre Z comme (Areski) Zabriskie.

M comme (Paul) Muguet

Paul Muguet vit et travaille à Mexico. Il emploie parfois des mots écrits pour renégocier la relation avec les choses qui nous entourent ainsi que notre manière de les nommer.

Without Words, 2014, stencil et bombe sur façade, se présente comme une proposition paradoxale. Le paradoxe étant une figure de style qui parcourt à ce jour l'ensemble de son œuvre. L'absence des lettres sur le stencil utilisé pour bomber ces mots sur la surface en pierre, permet l'apparition d'un énoncé et d'une expérience de lecture contradictoire

M comme (Sylvie) Mir

Sylvie Mir vit et travaille en Occitanie. Basée à Nîmes jusqu'en 2009, elle s'est installée à Fabrègues, à deux pas de Montpellier en 2010.. Son travail à déjà été exposé à Nîmes, Paris, Montpellier, Sète, Toulouse et Marseille. Notamment.

« Dans mon rapport à la peinture j'ai besoin, dit-elle, de ruptures, d'instabilités à dépasser. Je produis, je collecte ou photographie, des événements picturaux au plaisir de la matière, de la couleur, de l'espace. Je joue sur des registres différents, rapports d'échelle, de gestes, de matières .Ces différents temps de pratique doivent rester visuellement distincts comme fragments représentatifs de la peinture. Souvent réalisés dans l'oubli de la globalité, ils doivent finalement être liés pour accéder à la lisibilité. Cela peut être très acrobatique, demander de longues stations méditatives, et il faut parfois faire de gros sacrifices. Cette immersion dans la quête d'un langage composé/décomposé demande

à la fois un effort de projection mentale, d'invention matérielle et un bel état de disponibilité.

« La pelle du 7 février », qu'elle présente à Nîmes, date de janvier 2021, appartient à la catégorie duchampienne dite du readymade. « Le carré limite et souligne de rouge, dit-elle, le lieu de la révélation. Le grattage, c'est dessiner sans intention esthétique autre que d'enlever la matière argentée qui cache le mot décisif. L'innocence même... Ma pelle rouge a ramassé le balayage et je trouve dessus ce petit billet à gratter qui dit *perdu* ! alors que justement... il est retrouvé ! Je sors de la perdition cet indice si clair d'une perte (au grattage) d'on ne sait quoi. Ce geste énergique et passionné, jeté parce que pas gagnant, « La pelle du 7 février » l'a sauvé de l'indifférence ! »

N comme New Concept is Coming Soon

Voir ci-après P comme Prochainement Nouveau Concept

O comme (Beth) O'Grady

Beth O'Grady est basée à Tweksbury, New Jersey, USA. L'art de Beth O'Grady est réducteur, non objectif et conceptuel. Elle travaille avec des matériaux ordinaires, qu'elle récupère et réutilise. Des matériaux de tous les jours, comme le carton ondulé, qu'elle découpe, peint et assemble, photographie systématiquement dans différentes positions, sous tous les angles, selon différents points de vue. Elle travaille de manière indépendante, collective et communautaire.

Pour ANYWAY, elle a choisi de présenter la même chose mais autrement sous le titre « Choses à faire avec les carrés et les cercles », sa toute dernière création, datée de janvier 2021 : 40 pages de notes et croquis disposées au sol en mode grille, encadrées de 34 carrés et cercles en carton, pour former un carré de 4 mètres carrés. Le tout posé sur un tapis vert flashy de 4 mètres carrés lui aussi. Le tout recouvert d'une dalle de plexiglas incolore de 4 mètres carrés elle aussi pour que tout visiteur puisse marcher sur l'oeuvre et lire les notes de Beth O'Grady.

O comme (Wan Seok) Oh

Wan Seok Oh partage son temps entre la France et Sejong Boramdong, en République de Corée. Sa démarche est tout aussi minimale et sobre que conceptuelle et pourtant très visuelle.

Depuis 2014, date de sa toute première pièce d'une série intitulée « némos à pensée importante », il signe des signes qui ont quelque part quelque chose qui nous renvoie au signifiant en même temps qu'au signifié d'un idéogramme inframince, inédit, non encore répertorié, inventé de toutes pièces pour signifier un sens sans précédent, une pensée importante, une invitation à penser autrement les idées toutes faites que l'on peut se faire à partir et autour de tas de choses déjà vues, tellement vues qu'on ne les voyait déjà plus...

À Nîmes, c'est justement son tout premier « némo » que Oh a choisi de présenter à nouveau, en utilisant cette fois des ruffes, des argiles rouges venues du site du Lac du Salagou. « Les némos créent, dit-il, un espace avec une ligne en forme de carré. C'est un espace vide sans indice visuel. » Un non site, comme disait le land artiste Robert Smithson.

P comme (Ugo) Pipo

Ugo Pipo a l'habitude de dire qu'il n'existe pas, qu'il ignore toujours à ce jour la raison pour laquelle il a choisi d'opérer sous ce nom en tant qu'acteur auteur dans le champ et le hors champ de l'art plutôt que dans tout autre domaine dit de compétence. Ugo Pipo n'a signé à ce jour que deux oeuvres :

1°) « travail insuffisant », des pages et des pages tapuscrites sur lesquelles il n'écrit rien d'autre, rien de plus que ces deux mots qui résument clairement le désœuvrement qui est le sien : travail insuffisant. À ce jour, il a déjà dit-il produit près de 2000 pages, chaque page comptant très exactement 216 fois ces deux mots. Ça pourrait ressembler à une punition, mais il préfère dire qu'il s'agit au contraire d'une évasion, que ça l'aide à échapper à toute obligation d'en faire toujours plus, davantage, encore plus que la veille...

2°) « épreuve d'artiste », des pages et des pages tapuscrites sur lesquelles il n'écrit rien d'autre, rien de plus que ces mots qui disent clairement qu'opérer en tant qu'artiste est pour lui une épreuve. À ce jour, il a déjà distribué 3466 épreuves d'artiste numérotées de 0001 à 3466.

Pour ANYWAY, étant donné l'esprit potlatch qui devrait souffler du début à la fin de cette opération, Ugo Pipo offrira sans rien demander en échange ses épreuves d'artiste et ses pages de travail insuffisant à quiconque en fera la demande.

P comme (Isabelle) Poussière Poussier

Isabelle Poussière Poussier vit et travaille (ou pas) à Nîmes et à Thonon-les-Bains. Post-Picabia, John Heartfield, Raoul Hausmann et autre Wim Delvoye, elle explore aujourd'hui la piste des hybrides, des chimères, d'un devenir augmenté de tout être à ce jour soi-disant vivant. Pour ce faire, elle découpe et emprunte, à des planches pédagogiques à l'ancienne, des mots et des images qu'elle recolle selon d'autres logiques de production de sens pour dire ce que nous savons tous, à savoir que depuis Prométhée et surtout depuis son frère Épiméthée, nous n'avons pas cessé de faire tout et n'importe quoi en termes de progrès dits techniques ou technoïdes.

La pratique d'IPP Isabelle Poussière Poussier s'appuie sur des objets chargés de mémoire(s), recomposés en assemblages ou installations pour chercher les affinités qui se tissent entre l'humain et la machine, entre genèse et création, et réfléchissant à une auto-poïétique de la création qui éclaire un balancement toujours indécis entre plasticité et écriture, histoire, mémoire et engagement. La question des déchets contemporains se pose car, comme l'affirme Dagognet, « ils portent toujours sur eux une sorte de *tatouage*, dû au temps et au maniement : dans ces conditions, l'abandonné ou « désormais sans emploi » nous semble un incontestable témoignage. »

Pour ANYWAY, sachant que le propos de l'expo allait tourner autour des figures géométriques du cercle et du carré, Isabelle Poussière Poussier a bien voulu réactiver l'une fortiche fétiche de ses premières pièces : IRIS D'ARTISTE, 2003. Minimal readymade constitué d'un abat-jour circulaire et monochrome blanc, auquel elle a greffé collé au centre un catadioptré rouge sang, cet iris est celui de tout artiste qui via chacune de ses oeuvres engage avec tout regardeur cette terrible partie d'échecs et de réussites qui se joue oeil pour oeil, dent pour dent. En revoyant cet IRIS, on ne peut pas s'empêcher de penser à ce dessin humoristique, ce comics d'Ad Reinhardt qui date de 1947, dans lequel un tel regardeur demande à une oeuvre abstraite ce qu'elle représente (Ah Ah ! What does this represent ?) et où l'oeuvre en question lui répond du tac au tac « et toi ? TU REPRÉSENTES QUOI ? (What Do You Represent ?). Hihi !

Dans le prolongement de son *Iris d'artiste*, IPP présentera pour ANYWAY une nouvelle pièce : *Réflexions catadioptriques*, 2021. Quatre objets « réfléchissants », fabriqués à partir de cartons de récupération, seul matériau disponible en ces temps confinés, et évoquant à nouveau le recyclage de déchets et le transport des biens.

P comme Prochainement Nouveau Concept

Partant du on-dit situ selon lequel *Demain est annulé*, le collectif Prochainement Nouveau Concept s'efforce de produire d'autres formulations pour dire l'avenir à qui veut bien envisager qu'il puisse y en avoir encore. Même si ça se présente à faibles doses. D'où la présence de Prochainement Nouveau Concept au sein de l'agence iJNDZN...

S comme (Thomas) Seto

Thomas Seto vit et rêve à La Souterraine, dans la Creuse. Quand on lui demande quelques mots pour expliquer sa démarche, il répond ceci : « Démarche à pieds, surtout avec les mains. » Quand on lui demande de donner juste un titre aux cut-ups qu'il a coisi de présenter à Nîmes, il répond par écrit ceci : ? merci de nous éclairer, 2020. Disons que Thomas Seto est auteur d'énigmes poétiques et autres énigmatiques fragments d'une poésie impoésie possible. Avec lui, via lui, on est dans le monde du silence des mots. Quel que soit le fragment setoïque qu'il nous invite à siroter des yeux comme une liqueur de ce que Jankélévitch appelait le je ne sais quoi et ou le presque rien, on est d'abord tenté de dire « je ne comprends pas » ou pire, « je ne coprends toujours pas », mais on continue. On devient vite accro à ce genre d'écriture qui se passe très bien de trop plein d'écriture.

S comme (les) Shandynamiques

association de chercheurs et opérateurs d'art fondée en 2012 par Karine V. Zurcher et George K. Zenove, les Shandynamiques animent différents espaces dits d'art, construit et déconstruit différentes situations dites artistiques — manifestations, expositions, insurrections, résidences, workshops, fieldworks, éditions... — ayant un caractère shandy autrement dit twisted, tordu, tout à la fois obscur et éclairé, sombre et joyeux, insolite et insolent...

S comme (Hyunjoo) Son

Hyunjoo Son vit et travaille entre Séoul et Anmyeondo, une île de la Corée du sud. Sa démarche consiste à observer et noter comment une forme artistique se modifie, se construit ou se déconstruit du fait de la moindre pulsation de la nature. Le Land Art est la base. Ses installations ont toujours un caractère géométrique assumé, qu'il soit ordonné ou plus chaotique et aléatoire. « J'expérimente, dit-elle, tous les médiums pour voir comment le concept projeté se déploie différemment : photo, vidéo, performance, sculpture, gravure, peinture... » Pour ANYWAY, Son a choisi de présenter trois pièces récentes :

1°) De quelqu'un_1, gravure sur carton et copie double, 65 x 65 cm, 2020.
« Le carton était, dit-elle, le matériau le plus proche de notre vie quotidienne pendant la période de confinement. »

2°) De quelqu'un_2, laquage sur carton, 40x30cm, 2020
« Le carton d'emballage a, dit-elle, plusieurs formes géométriques en 3D comme en 2D. Je réalise la gravure d'abord sur sa forme aplatie, ensuite je la remets en copie double pour découvrir le nouvel espace créé par le cercle. Ici, c'est un travail de découverte et de réinterprétation de la géométrie déjà gravée sur le carton. J'ai peint le carton avec de la laque orientale conservée pendant 1000 ans. C'est la préservation des souvenirs du carton contemporain (confinement). »

3°) Ordre Désordre, vidéo, 2'21", juin 2020
Après coup, après avoir vu ce clip, on comprend parfaitement ce que Son veut dire quand elle se dit observatrice de ce toute oute pulsation de la nature peut construire déconstruire. Tout simplement.

Y comme (Cheng Feng Kevin) Yu

Cheng Feng Kevin Yu est basé dans le Perche. Sa démarche est celle d'un peintre qui construit sa peinture dans l'espace qu'il habite ou qu'il traverse en mode urbex. Le bâti, les murs, l'orthogonalité de la plupart des architectures déjà-là constituent son médium, sa toile de fond, son atelier de pariétales productions généralement aussi pures et simples qu'éphémères. Ses matériaux de prédilection, sa palette, ses outils sont la pierre, les pierres qu'il taille au carré ou qu'il destroe carrément jusqu'à les réduire en gravats, les clous, les poinçons, les bouts de ficelles et ou d'élastiques avec lesquels il dessine

sur les murs ici le soulèvement des carrés contre l'ordre euclidien établi, ailleurs la chute des anges qui ont perdu leurs ailes triangulaires et leur aura...
À Nîmes, pour ANYWAY, Yu présentera un carré sans titre « peint » dans un angle droit, un coin de murs, avec des bouts de bois et un fil élastique. Dimensions: 30 x 30 x 10 cm.

Z comme (Areski) Zabriskie

Directeur de la publication du fanzine L'iMPoSSiBLEu, quatre pages sans rien dedans sinon quelques histoires et actualités d'un courant d'art content d'être et ou ne pas être connu et reconnu en tant qu'art. Entièrement consacré à l'opération ANYWAY, le numéro trois dudit fanzine sera diffusé dans le cadre du vernissage, le dimanche 7 février à partir de 11 heures.

Z comme (Amalia) Zaz

Directrice de la rédaction du fanzine L'iMPoSSiBLEu.

Z comme (George K.) Zenove

Chercheur et opérateur d'art, auteur fauteur de troubles dans le champ comme dans le hors champ de ce qu'on appelle l'art en général, animateur fondateur de quantité de collectifs d'artistes : les ateliers d'utopie, l'île en ville, nowhere, iF collectiF, underground forever, Prochainement Nouveau Concept, iJNDZN / HyGièNe DeS éDeNS...

Correspondant Côté Sud de LDWTV, la webtélé de la chorégraphe Karine Saporta, directeur à ce titre de SuNSèTe PRoDuCTioNS.

Z comme (Karine V.) Zürcher

Philosophe, sociologue, sémiologue, curator de formation. Chercheuse et opératrice d'art, animatrice fondatrice de quantité de collectifs de curators : le forum itinérant, hors champ, prime time, superperformances, les shandynamiques, iJNDZN / HyGièNe DeS éDeNS...

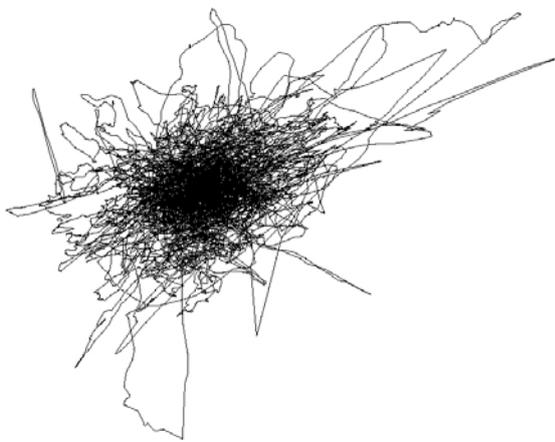
Directrice artistique en exercice des Shandynamiques, de l'agence iJNDZN et du fanzine L'iMPoSSiBLEu.

visuels

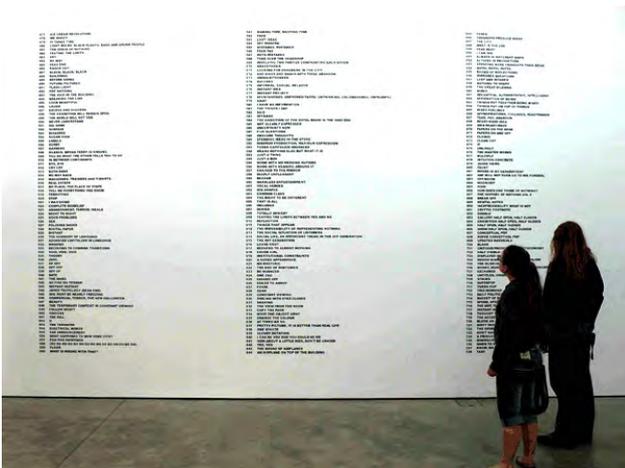
CaRRéS, CuBeS CeRCLeS, SPHèReS, eTC.



Tjeerd Alkema, Fer peinture, 2018



Xavier Bismuth-Kimpe, Voyage fantôme, 2021



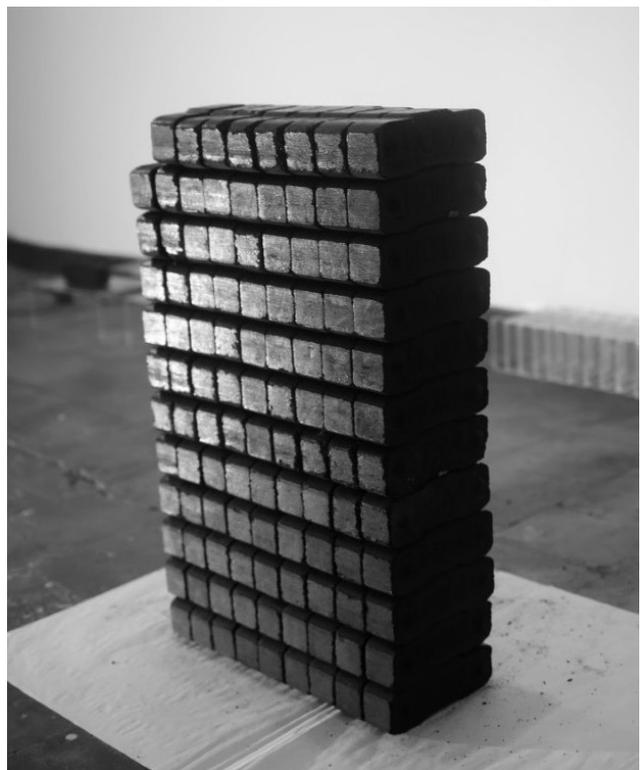
Stefan Brüggemann, Show Titles, since 2000



Marianne Colombani, Cherchez l'erreur, 2020



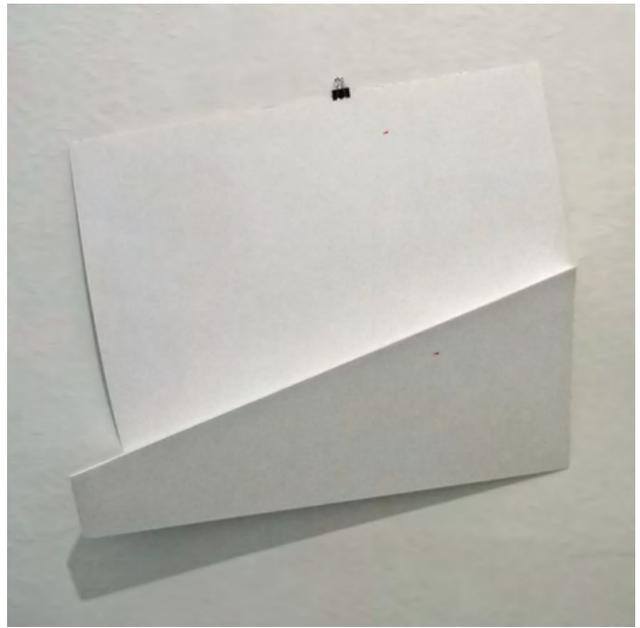
Mathieu Copeland, Vides, Beaubourg, 2009



Mc de Beyssac, Union, 2020



Guillaume Fosse, Choses, etc., 2021



Pierrette Gaudiat, 1, 1, 2016



André Geertse, About Space, 2021



Max Horde, La ligne rouge, 2018



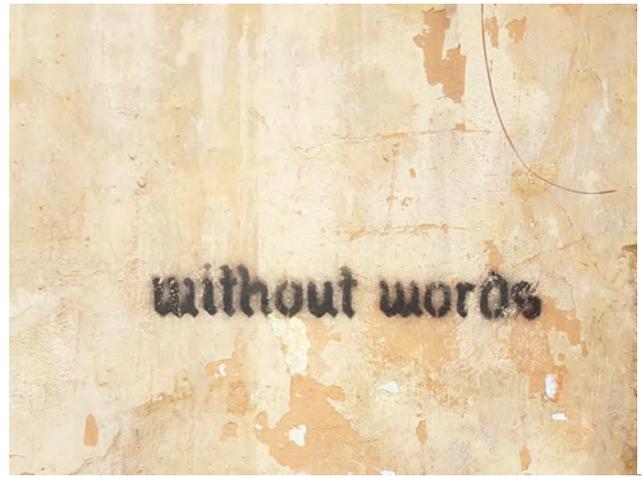
Joël Hubaut, Les pompons, 2009



iF collectiF, post-it, since 2011



Feu Piotr Kowalski, ici aussi, 1998



Paul Muguet, Without Words, 2018



Sylvie Mir, La pelle du 7 février, 2021



Beth O'Grady, Corrugated Cardboards, 2020



Wan Seok Oh, némo à pensée importante, 2014



Isabelle Poussière Poussier, Réflexions catadioptriques, 2021

ANYWAY

exposition du 7 au 18 février

à l'espace d'art Etant Donné,
7 rue du Courtieu, (quartier de l'Îlot Littré)
30000 Nîmes

Dates

Vernissage : dimanche 7 février / 11:00

Potlatch Party in situ : samedi 13 février / 16:00

Visites Dialoguées : mercredi 10, jeudi 11 et mercredi 17 février de 14:00 à 17:00

Finissage : jeudi 18 février / 17:00

Autres jours sur rendez-vous : 06 62 13 07 75

CONTACTS

Karine Vonna Zürcher & Georges Cazenove : 06 82 03 32 71

Co-commissaires de l'exposition

Pierrette Gaudiat : 06 62 13 07 75

Artiste et directrice de l'atelier Étant Donné

**étant
donné**



7 rue du Courtieu, 30000 Nîmes



06 62 13 07 75 - <http://etant-donne.fr>
atelier.etant.donne@gmail.com



Étant donné, Nîmes